

Annexe B : Environnement actuel

Les données recueillies par le ministère de l'Éducation indiquent qu'environ 245 000 élèves fréquentaient la maternelle et le jardin d'enfants en Ontario en 2003-2004.

En 2002, environ la moitié des conseils scolaires de l'Ontario s'étaient dotés de politiques et de directives administratives relatives à la planification de l'entrée à l'école, majoritairement destinées aux enfants ayant des besoins particuliers. La plupart des autres conseils scolaires suivait des démarches informelles, tandis que d'autres ont dit vouloir adopter un protocole plus formel. Toutefois, les intervenantes et les intervenants se sont dits préoccupés par un certain nombre d'incohérences dans la démarche de planification de l'entrée à l'école et la possibilité que les enfants entraînent à l'école sans préparation adéquate.

Divers facteurs environnementaux influent sur la planification de l'entrée à l'école, dont le nombre d'enfants qui entrent à l'école, la composition de l'unité familiale et le niveau de littératie des enfants.

L'entrée à l'école se fait généralement plus facilement pour le deuxième enfant, la famille ayant déjà vécu cette expérience. Selon les données du Recensement 2001 de Statistique Canada, il y a plus de 2 millions de familles. Plus de la moitié d'entre elles ont deux enfants ou plus : 41 % ont un enfant à la maison, 40 % en ont deux et plus de 18 % en ont trois ou plus.

Notre société repose de plus en plus sur le savoir, ce qui entraîne des changements économiques et sociaux, et modifie la nature de l'enfance et de l'unité familiale. Partout dans le monde, les enfants ne passent plus les cinq premières années de leur vie chez eux, auprès de leur mère.



En Ontario, la majorité des enfants d'âge préscolaire (plus de 70 %) vivent dans une famille bi-parentale où les deux parents travaillent ou dans une famille monoparentale où le parent travaille. Dans beaucoup de pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), plus d'enfants grandissent dans des familles monoparentales. En conséquence, de plus en plus d'enfants passent une grande partie de leur petite enfance dans un milieu autre que le domicile familial – souvent dans des milieux différents où ils sont pris en charge par des personnes soignantes multiples.

La société ontarienne de langue française est également caractérisée de plus en plus par une diversité ethnique et culturelle croissante, facteur qui peut influencer sur la façon dont les enfants fonctionnent dans la langue d'enseignement dans la classe et sur l'acquisition des compétences en littératie et numératie.

Néanmoins, la qualité des interactions entre les parents et les enfants pendant la petite enfance demeure un facteur-clé qui contribue au rendement scolaire. Les recherches font état d'un lien étroit entre l'état de préparation des enfants à apprendre et la participation des parents dans l'acquisition des compétences en littératie (McCain et Mustard, 1999).

La littératie et la numératie sont des éléments essentiels de la préparation à l'école. Selon les recherches, les enfants qui démontrent des compétences limitées en communication orale et en littératie lors de l'entrée à l'école ont tendance à moins bien réussir à l'école et il leur est souvent difficile d'améliorer leurs résultats par la suite. La période propice pour développer un niveau élevé de compétence en littératie dans la vie d'un enfant n'est pas très longue. Les enfants qui, à l'âge de huit ans, n'ont pas maîtrisé les compétences de base en littératie sont destinés à être moins performants tout au long de leurs études et ils sont davantage à risque de décrocher de l'école. (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2004b)

